

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 129 — AVRIL 2005 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : HABEMUS PAPAM !

Le Pape Jean Paul II est mort le 2 avril 2005 à la suite de longues souffrances et le Pape Benoît XVI lui succède. Il est le 265^{ème} successeur de l'Apôtre Saint Pierre sur lequel Notre Seigneur Jésus Christ, le Fils de Dieu, a voulu fonder son Eglise : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ». Jean Paul II a régné 26 ans.

Dans la revue de presse de DICI N° 113 du 16 avril 2005, que je vous transmets par cet éditorial, vous trouverez quelques appréciations de journalistes distingués sur le long pontificat de

Jean Paul II. Ce n'est pas très réjouissant !

« La surmédiation de la maladie, de la mort et des funérailles du pape a suscité des commentaires mitigés sur l'ensemble d'un pontificat placé sous le signe de la communication audiovisuelle à l'échelle planétaire.

Sous le titre *Les paradoxes d'un « grand communicateur »*, Marie-Claude Decamps écrit dans le hors-série du *Monde* : « Son sens du spectacle et de la formule avait fait de Jean-Paul II un pape « super-star », tout particulièrement à la télévision. Mais tout omniprésent qu'il fut dans les médias, le souverain pontife ne parvint pas toujours à faire primer le message sur l'image. (...) Cet usage des médias, aussi étudié que naturel, aura eu son revers. Car, si Jean-Paul II – et c'était là son paradoxe – réussit à faire aimer et connaître le « messenger », il ne parvint pas toujours à faire passer le « message ». Et de citer l'attitude ambiguë des jeunes qui aux JMJ de Denver, Manille ou Rome, acclamaient le pape tout en déclarant ne pas suivre l'enseignement moral qu'il rappelait.

Dans *La Croix* des 9 et 10 avril, l'éloge de « la modernité du Saint-Siège » par l'universitaire Philippe Levillain, montre la rupture nettement opérée par le pape polonais, à la suite de Vatican II : « L'apparition de Jean-Paul II à la loggia delle Benedizioni, le 16 octobre 1978, stupéfia le monde entier. L'archevêque de Cracovie proclamait : « N'ayez pas peur » à une

DU PAPE, CHEF DE L'ÉGLISE :

PAGE 3 À 4



LES ARMES DE SA SAINTÉTÉ BENOÎT XVI :

PAGE 4



PIEKAYA :

BONNE ARRIVÉE BENOÎT XVI... QUOI !

PAGE 5



UNE PAGE D'ÉVANGILE :

FAUT-IL RÉVER NOS DÉSIRS ET VIVRE DES AINSI SOIT-IL ?

PAGE 6 ET 7



CHRONIQUE D'AVRIL

PAGE 7 ET 8



Le 19 avril 2005, le cardinal Joseph Ratzinger accepte son élection au Souverain Pontificat et prend le nom de Benoît XVI.

« Eglise ébranlée », et remettait le ballon au centre en faisant comprendre que le terrain serait reconquis au nom d'une Eglise « experte en humanité » (Paul VI). L'institution la plus ancienne du monde contemporain, monarchie élective et viagère, entrainée dans l'ère de la mobilité et de l'actualité permanente (par les voyages intercontinentaux répétés), mettant la défense des droits de l'homme et l'observance des devoirs affirmés par l'Eglise en équation et non plus en ordre hiérarchique, replaçant le Salut dans l'Histoire (Repentances), érigeant la norme en synonyme de liberté. Exemple : la liberté religieuse, affirmée avec quelque difficulté à Vatican II (1965), revendiquait à la fois le droit de croire et celui, corrélatif, de ne pas croire et contribuait à renverser le Mur de Berlin en 1989 ». (sic)

Dans *Valeurs Actuelles* des 8-14 avril, faisant allusion au célèbre « N'ayez pas peur », Olivier Dassaault s'interroge : « Qu'est-ce qui a changé depuis trente ans ? Qu'a changé Jean-Paul II ? N'existe-t-il pas aujourd'hui autant de raisons d'avoir peur qu'à l'aube de son pontificat ? À la brutalité communiste s'est substituée la sauvagerie terroriste, qui a atteint son paroxysme à New York en 2001, à Madrid et en Russie l'an dernier. (...) Les génocides du Darfour et du Rwanda après celui du Cambodge ont montré que les hommes n'étaient pas devenus meilleurs malgré ses messages d'amour et ses bouleversants pèlerinages à Auschwitz et à Jérusalem. Les prières interconfessionnelles pour la paix à Assise n'auront empêché ni la guerre de ressurgir aux portes même de l'Italie, après l'éclatement de la Yougoslavie, ni les conflits de se multiplier en Orient. Le pape n'aura même pas pu réunir au sein d'une même Eglise les chrétiens catholiques, protestants et orthodoxes, malgré tous ses efforts œcuméniques. L'intolérance, le sectarisme et la violence font toujours des ravages de par le monde ». Et de constater : « L'œuvre de Jean-Paul II ne se mesure pas à l'aune de succès diplomatiques », ni ne se juge « au

rythme du progrès économique ou social ». Certes, mais n'est-il pas écrit aussi qu'il faut « juger l'arbre à ses fruits » ?

Selon Blandine Chelini-Pont de l'université d'Aix-Marseille, dans un entretien accordé au *Point* du 4 avril, c'est pour porter remède à la situation dramatique de l'Eglise qu'« il a misé sur sa propre médiatisation physique de prêtre universel ». En effet, « Jean-Paul II a eu à supporter une institution fragilisée en interne. D'abord, même si l'on en dénombre 400 000 à la fin des années 90, il y a pénurie de prêtres. Où ils sont les plus nombreux (200 000 en Europe), leur décroissance paraît inéluctable. En Afrique, ils ne sont que 20 000, en Asie, 33 000, pour 90 millions de catholiques sur chacun de ces continents, c'est très peu. Deuxième raison : la faiblesse des structures. Beaucoup de jeunes diocèses sont directement financés par le Saint-Siège, de vieux diocèses riches, des congrégations, des structures caritatives, et même des Etats européens (au titre de la coopération, la France a ainsi beaucoup aidé l'Eglise d'Haïti). Mais ces diocèses ne sont pas complètement enracinés. Il n'y a qu'en Europe que l'on peut voir un clocher tous les dix kilomètres.



Et comment Karol Wojtyła a-t-il agi face à cette situation ?

Il a réussi à compenser ces carences. C'est son génie. Il a misé sur sa propre médiatisation physique de prêtre universel. Autour du principe de respect de la

personne, son discours a été intelligemment opportuniste, adapté selon les continents. Proposition d'un modèle de contre-culture face au libéralisme en Occident. Critique de l'oppression et de l'absence de liberté en Asie. Dénonciation du colonialisme économique et de la corruption en Amérique du Sud et en Afrique. Mais, attention, derrière, il y a une machine : 2.500 évêques qui agissent comme des préfets de région, une diplomatie très formée, très discrète et présente dans tous les pays du monde, musulmans compris.

Que va-t-il se passer maintenant ?

En vrai homme politique, ce pape a persuadé les catholiques de leur universalité alors qu'ils n'ont jamais été aussi différents. Son successeur serait bien inspiré de suivre ce chemin. Car l'Eglise catholique risque d'imploser. (C'est nous qui soulignons) »

Intention de Prière au mois de Mai : La conversion des chrétiens non catholiques

Le Pape Benoît XVI est élu depuis le mardi 19 avril au quatrième tour de scrutin par les 115 cardinaux électeurs de moins de 80 ans. Ils auraient dû être 117 cardinaux électeurs mais deux étant malades ils n'ont pu participer à l'élection du nouveau Souverain Pontife.

Il semble que l'élection se soit passée dans le calme et le recueillement des célèbres Electeurs. Du peu que nous sachions sur le conclave – puisque tout y est secret – nous savons seulement un petit incident hors du commun : c'est que le poêle installé dans la chapelle Sixtine pour annoncer les résultats des votes pendant le conclave a refoulé le jour de l'élection de Benoît XVI et la fumée a sali les fresques de Michel Ange, a révélé lundi un des cardinaux électeurs.

« Le jour de l'élection, lorsqu'il a fallu envoyer la fumée blanche, le poêle a refoulé et a envoyé une fumée acre dans la chapelle Sixtine », a raconté le cardinal italien Tarcisio Bertone, archevêque de Gênes. « J'espère que la fumée n'a pas causé de dégâts graves aux fresques. »

Il est donc trop tôt pour porter un jugement sur le travail du nouveau Pape. Notre espérance est grande pour la gloire de l'Eglise de Notre Seigneur Jésus-Christ. Je ne puis que vous faire part du Communiqué de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X envoyé à la Presse le 20 avril 2005 par Son Excellence Monseigneur Bernard FELLAY, no-

tre Supérieur Général:

« Au nom de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, Monseigneur Bernard Fellay, Supérieur Général, salue l'accession du Cardinal Joseph Ratzinger au Souverain Pontificat. Il y voit une lueur d'espérance de sortir de la profonde crise qui secoue l'Église catholique, crise dont certains aspects ont été soulevés par l'ancien Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, et tout récemment dans sa prédication du Chemin de Croix pour le Vendredi Saint.

Monseigneur Fellay implore Notre Seigneur Jésus-Christ, Tête du Corps Mystique, afin que la Tradition bimillénaire de l'Église, oubliée et mise à mal au cours des

quarante dernières années, retrouve enfin sa place durant ce Pontificat, et que la Sainte Messe traditionnelle soit rétablie sans restrictions dans tous ses droits.

Le Supérieur général assure enfin le Successeur de Pierre, Benoît XVI, de ses prières et de celles de toute la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X dans la tâche considérable qui l'attend pour *la restauration de toutes choses dans le Christ.* »

Et que disait le Cardinal RATZINGER ce dernier Vendredi Saint au chemin de la croix ?

« Dans sa méditation du chemin de croix le Vendredi Saint au Colisée le cardinal Ratzinger a dressé, à travers les différentes stations,

un tableau assez peu réjouissant de la sainte Église. Il dit notamment dans la 7^e station : « Souvent, Seigneur, ton Église nous semble une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toutes parts. Et dans ton champ, nous voyons plus d'ivraie que de bon grain. Les vêtements et le visage si sales de ton Église nous effraient. Et c'est nous-mêmes qui les salissons ! »

Chers lecteurs du Saint Pie, priez, surtout priez beaucoup et comme nous le disait l'apôtre St Jacques dimanche dernier : « écoutons... avant de parler... » !

Père Patrick GROCHE

Du Pape, chef de l'Église

La mort du souverain pontife et l'élection de son successeur, qui viennent d'avoir lieu en moins de trois semaines, nous donnent la belle occasion de parler de ce personnage central à toute la vie de l'Église : le Pape.

Il est un adage catholique qui dit : « Ubi Petrus, ibi Ecclesia » « Là où est Pierre, là est l'Église ». Cet adage exprime la relation unique entre Pierre, et ses successeurs, avec l'Église du Christ.

Le catéchisme enseigne que le pape est le Vicaire du Christ sur la terre, le successeur de Pierre et le chef visible de l'Église militante. Il est le lien entre

le Christ et les fidèles, il est le Vicaire, le lieutenant, le représentant du Christ sur la terre. Tout cela signifie qu'il ne vit pas pour lui mais qu'il est au service du Christ, qu'il Le remplace comme chef visible : « Je vois le Pape et j'entends le Christ », voilà ce qu'il faut en conclure.

La Sainte Écriture sera notre témoin. Il

y a trois grands passages sur le rôle de St Pierre comme chef de l'Église. Tout d'abord la promesse de donner le commandement de la nouvelle institution que le Christ va mettre en place. La troupe évangélique se trouve dans les confins de la Pérée. Notre Seigneur interroge ses apôtres sur le Messie, et Pierre lui répond : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Et Jésus lui promet solennellement : « Heureux es-tu, Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te le dis, tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église (...) Je te donnerai les clefs

du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. » Mat 16, 16 sq

Tous les verbes sont au futur, car avant de devenir le digne représentant du Christ, Pierre doit passer par le creuset de l'épreuve afin de pouvoir juger de la véritable place de l'homme dans une charge quasi divine. Cette fois c'est St Luc qui rapporte les paroles de Notre Seigneur à St Pierre après l'institution de la Sainte Eucharistie, c'est le second passage de l'Écriture : « Simon, Simon ! Voici que Satan a obtenu (la permission) de vous cribler comme le froment... Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; et toi quand tu seras revenu, affermis tes frères. » Lc 22, 31-32. Saint Pierre doit revenir pour affermir ses frères dans la foi. Revenir de quoi ? Revenir de sa désertion du triple reniement lors de la Passion du Maître.

Enfin nous passons au troisième passage de l'Écriture : la réparation, le retour de Pierre au Christ et la collation du pouvoir suprême sur l'Église née du côté ouvert du Sauveur. St Jean rapporte le passage dans le dernier chapitre de son Évangile : « Lors donc qu'ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui dit : « Oui, Seigneur, tu sais bien que je t'aime ! » Il lui dit : « Pais mes Agneaux. » Il lui redit une seconde



Le Pape a le devoir d'être le surveillant du troupeau, le médecin des âmes blessées, le soutien des âmes qui luttent dans l'arène du monde, la voix qui encourage les âmes au sacrifice total.

fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il lui dit : « Oui, Seigneur, tu sais bien que je t'aime ! » Il lui dit : « Sois le Pasteur de mes brebis. » Il lui dit pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut contristé de ce que Jésus lui avait dit pour la troisième fois : « M'aimes-tu ? » Et il lui dit : « Seigneur, tu connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime ! » Jésus lui dit : « Pais mes Brebis. ». Par trois fois Notre Seigneur donne pouvoir à St Pierre sur les âmes, nos âmes, qui appartiennent au Christ parce qu'Il les a rachetées. Pierre, lui, a le devoir de paître les âmes du divin Pasteur et de les mener au ciel à travers les pâturages de cette terre et les loups rapaces qui s'y cachent. St Pierre lui-même en sa première épître le déclare : « Vous étiez errants comme des brebis sans pasteur, mais maintenant vous êtes revenus au Pasteur (le Christ), à celui qui veille sur vos âmes » I Pet 2, 25

Nous avons donc par ces trois passages de l'Écriture la révélation la plus manifeste de ce que le Christ veut pour Pierre et ses successeurs. Notre Seigneur attend de celui qui a le suprême pontificat entre les mains sur cette terre qu'il régisse l'Église en son nom. Ce sont bien les agneaux et les brebis du Christ qui sont confiés au Pasteur suprême et le Christ ne sera pas sans récompenser, d'une manière inconnue sur cette terre, le service que le vicaire aura rendu au Maître et aux âmes. St

Pierre, à nouveau, dans sa première épître lève un coin du voile : « Alors, quand paraîtra le Pasteur Suprême (le Christ), vous recevrez comme couronne une gloire qui ne se flétrit pas. »

Voici donc une tâche qui n'est pas à la hauteur des vues humaines, mais pour des regards tous divins. Ce n'est pas sans raison que pendant toute la cérémonie du couronnement du Pape il est rappelé au nouveau Pontife que la gloire du monde passe comme la fumée. Le grand devoir du Pape est de gouverner le troupeau du Christ, les

brebis que le Christ a rachetées dans son sang et pour cela Il lui donne le triple pouvoir d'instruire, de gouverner et de sanctifier. Le pouvoir donc de prêcher, d'instruire, d'éclairer afin ensuite de sanctifier par la grâce des sacrements et enfin de conduire les âmes éclairées, rassasiées avec des lois justes indiquant le vrai chemin du ciel. Ces pouvoirs n'ont de raison d'être que parce qu'il y a le devoir d'être le sur-

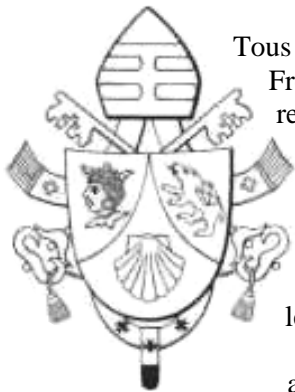
veillant du troupeau, le médecin des âmes blessées, le soutien des âmes qui luttent dans l'arène du monde, la voix qui encourage les âmes au sacrifice total. Le concile Vatican I dans la constitution Pastor Aeternus, où est



L'Église est une hiérarchie sacerdotale. Le Chef invisible est le Christ, Pierre (le Pape) est le chef visible représentant le Christ et continuant son oeuvre sacerdotale sur terre. Les évêques et les prêtres font de même sous l'autorité du Pape.

définit le rôle du pape, déclare : « Le Saint-Esprit n'a pas, en effet, été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils publiassent, d'après ses révélations, une doctrine nouvelle, mais pour que, avec son assistance, ils gardassent saintement et exposassent fidèlement les révélations transmises par les apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi. » Et plus loin : « Ce don de la vérité et de la foi qui ne faillit pas, a donc été divine-

Les armes de sa Sainteté Benoît XVI



Benedictus PP XVI
19/11/2005

Tous les éléments qui figuraient déjà sur son blason d'archevêque de Munich-Freising et ensuite de préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi ont été repris sur son blason de pape et évêque de Rome.

A gauche se trouve le "Maure de Freising", une tête d'Éthiopien couronnée qui figure depuis 1316 sur les blasons de l'évêché-principauté de Freising.

Au centre du blason, une coquille Saint-Jacques évoque notamment le monastère Saint-Jacques de Ratisbonne (sud), où se trouve le séminaire de prêtres du diocèse où Joseph Ratzinger a enseigné la théologie. Elle évoque également, entre autres, les pèlerinages de Saint-Jacques de Compostelle.

A droite figure l'ours de Saint Corbinien, l'évêque de Freising (680-730 après J. C.) qui a converti la Bavière païenne à la religion catholique au VIII^{ème} siècle. L'ours fait référence à celui qui tua la monture de Saint Corbinien lors d'un voyage à Rome, et auquel Corbinien ordonna de le porter jusqu'à la ville sainte, avant de lui rendre sa liberté une fois arrivé à destination.

L'ours de Saint Corbinien symbolise ainsi "la domestication de la sauvagerie païenne" par la foi catholique et en même temps "le fardeau de la fonction" en

tant que "porteur de Dieu".

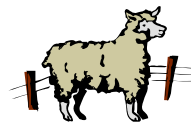
(Tiré d'un communiqué du diocèse de Munich Freising après la publication officielle des armes du Pontife)

ment accordé à Pierre et à ses successeurs dans cette chaire (pontife suprême) afin qu'ils s'acquittassent de leur charge éminente pour le salut de tous ; afin que tout le troupeau du Christ, éloigné par eux du pâturage empoisonné de l'erreur, fût nourri de la céleste doctrine. »

Il ne faut donc plus considérer à présent le rôle du Pape comme un rôle secondaire, il est celui qui pâit le trou-

peau du Christ dont nous faisons partie, et il a droit surtout au secours de notre charitable prière pour exercer sa charge au mieux selon les faiblesses de la nature humaine. Redisons de tout notre cœur cette prière que nous chantons chaque dimanche au salut du très Saint Sacrement : « O Dieu qui êtes le pasteur et le conducteur de tous les fidèles, regardez d'un œil propice votre serviteur Benoît que Vous avez mis à la tête

de votre Eglise en qualité de pasteur ; donnez-lui, nous Vous en supplions, d'être utile par ses paroles et son exemple à ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il puisse parvenir à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par le Christ Notre Seigneur. »



Père Yannick

Bonne arrivée Benoît XVI ... quoi !

Le Pape Jean Paul II s'est éteint après une longue et douloureuse maladie. Mais ce qui console nos zâmes chrétiennes, c'est que l'Eglise se continue et s'est donnée un nouveau chef pour la guider dans l'affreuse brousse du monde où elle vit. Nous sommes les enfants du nouveau Pape. Même nous, si éloignés de Rome, nous l'aimons déjà comme un père, car c'est ce que mon père m'a appris au catéchisme et que j'essaie de transmettre à mes propres mwanas.

Un nouveau Pape, ça a été beaucoup la joie au quartier. Les voisins, plantés habituellement devant la boîte à imagination des zôtres, ce jour-là, me firent appel et m'installèrent devant le poste pour voir le nouveau Pape, en disant : « Pour une fois Papa, tu trouveras que la télévision sert à quelque chose ! » Et alors je l'ai vu, comme tous le monde à Rome, et mieux même qu'eux tous, « a tare Nzame » le nouveau Pape était là, Benoît XVI qui zont dit les palabreurs au micro.

J'ai crié de toutes les forces de mes cordes vocales rouillées pour prévenir Maman Piekaya : « Ce soir c'est la fêteooo ! Le Pape est trouvé, on va arroser ça ! ». Les enfants, les voisins, les passants se demandaient bien ce qui avait pu me rendre mes vingt ans d'il y a longtemps. J'étais trop joyeux pour le leur dire et on a tout de même fait la fête. Je vais, maintenant que le souffle est revenu, essayer de le dire à tous.

Avoir un pape, c'est ne plus être orphelin, c'est se savoir en sécurité, quoiqu'on ne sache pas comment il va essayer de remettre de l'ordre dans sa propre Maison. Il est pour nous, pôvres d'entre les pôvres, le signe que Dieu ne nous laisse pas tomber, et que les promesses de Jésus se réalisent chaque jour. Voilà, c'était, et c'est encore ma joie.

Pour finir mon bavardage, j'aimerais dire au Pape que nous-là, les petits, les fidèles perdus dans la brousse, nous comptons sur sa voix, sur ses mains pour taper sur la table quand cela ne va pas ; et cela ne va pas fort dans l'Eglise. Nous sommes derrière lui avec la prière dans le cœur et à la bouche et, je crois que je peux le dire au nom de tous mes frères catholiques : bonne arrivée Benoît XVI ... quoi !



Piekaya

« Or il leur exposait une parabole sur la nécessité de toujours prier et de ne pas de décourager. Il disait : Il était dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et qui n'avait point égard aux hommes. Il était aussi dans cette ville une veuve, qui venait à lui et disait : Rends-moi justice contre mon adversaire. Et il ne voulait pas pendant un certain temps. Ensuite, il se dit en lui-même : Bien que je ne craigne pas Dieu et que je n'aie point égard aux hommes, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui rendrai justice, de crainte qu'elle ne vienne jusqu'au bout me casser la tête. Or le Seigneur dit : Entendez ce que dit le juge inique ! Et Dieu ne rendrait pas justice à ses élus qui crient vers lui nuit et jour, et il tarderait à leur égard ? Je vous le dis, il leur rendra promptement justice. » (Luc 18, 7-12)

On a parfois l'impression que le Bon Dieu n'exauce pas nos prières. On prie pendant des mois, on multiplie les psaumes, les louanges et les incantations, on allume des bougies, on fait des neuvaines, des veilles de

nuit et même des jeûnes sévères... et le Bon Dieu ne nous écoute toujours pas. Mince, alors : qu'est-ce donc qu'il lui faut ?!...

Lorsque les apôtres ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier, Notre

Faut-il rêver nos désirs et vivre des ainsi soit-il ?

Père Nicolas

Seigneur leur a enseigné la toute simple prière du Pater. Puisque notre Père des cieus sait exactement tout ce dont nous avons besoin, avant même qu'on Lui demande quoi que ce soit, il est parfaitement inutile de multiplier les

paroles : « *En priant, ne bredouillez pas des paroles vaines, comme font les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.* » (Matthieu 6, 7)

Le secret de la prière est tout autre : c'est la ténacité, la volonté impérieuse d'être exaucé, la certitude qu'on l'est déjà.

Voyez la veuve de cette parabole. La veuve est le type classique de la faiblesse ; car, en Orient, une femme mariée est entretenue par la famille de son mari, mais, devenue veuve, elle demeure dans une situation désastreuse de solitude : seule à défendre ses intérêts, seule à pourvoir à sa subsistance et à l'entretien de ses enfants. Ce sont ces veuves-là que saint Paul recommande d'honorer comme des mères (1^{ère} à Timothée 5, 3), car, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, le Dieu juste et miséricordieux s'est toujours fait fort de défendre les petits et les malheureux.

Cette veuve a affaire à un juge. Un bien mauvais juge, en réalité : un de ces pachas orientaux, qui ne veulent bien agir que si on les soudoie par un bon « caillou » sur le dossier. Ce juge est un impie qui vit en athée, il ne craint pas Dieu. Il ne craint pas non plus l'opinion publique et n'a aucun souci de la justice impartiale. C'est le pire des juges, parfaitement inapte à l'exercice de sa charge. En un mot comme en cent : un sale type dont aucune veuve n'a rien à tirer.

Et bien, vous allez voir que cette veuve-là va vous démontrer tout le contraire, par la persévérance de sa prière ! Car si son juge est un juge inique et inerte, cette veuve-là est une obstinée. Elle vient et elle revient chaque jour pour demander toujours la même chose, et dans les mêmes termes. Pas de « bonjour, monsieur le juge », ni de « s'il vous plaît, monsieur le juge ». Elle y va franco, sa prière est brève et concise : « *Rends-moi justice contre mon adversaire !* » Un homme malhonnête avait profité de sa faiblesse pour la dépouiller. Elle demande justice au juge.

Ce juge corrompu refuse de prêter l'oreille aux justes réclamations de la veuve. Il l'éconduit chaque fois qu'elle revient. Il y a une égale obstination du juge dans son inertie et de la veuve dans sa détermination.

Mais Notre Seigneur connaît bien

la psychologie des femmes : elles ne lâchent jamais ! c'est là leur force. Cette veuve orientale – qui n'a rien à voir avec les philothées de saint François de Sales – a un sacré caractère. Elle revient, elle recommence la même supplication, elle harcèle le juge, elle lui fait le bruit, elle dit des gros mots, elle serait même capable de frapper... Le juge craint pour sa peau : « cette veuve m'assomme, elle me casse la tête ! » Et parce qu'elle est indérochable autrement, il finit par accéder à tout ce qu'elle demande. L'évangile est formel : si le juge fait justice à la veuve, ce n'est absolument pas parce qu'il craindrait Dieu ou le jugement des hommes, mais seulement à cause de l'importunité de cette vieille : qu'elle lui fiche la paix !

Et voilà comment nous devons en user avec le Bon Dieu ! Il faut crier vers Lui, Le harceler, Lui faire le bruit, L'empêcher de dormir et Lui casser la tête jusqu'à ce qu'Il cède. Comme des sales gosses têtus qui harcèlent leur mère pour un caprice ! Le Bon Dieu aime ça : c'est notre manière de Lui montrer combien nous avons confiance en Lui.

La veuve, ce sont les chrétiens, les amis et serviteurs bien-aimés de Dieu, qui Lui adressent leurs prières suppliantes et « *crient vers lui nuit et jour* ». Ils Lui réclament la grâce, les vertus, les dons du Saint-Esprit, la vie éternelle. Et ils prient avec d'autant plus de détermination qu'ils sont certains d'être exaucés.

La veuve, c'est encore l'Eglise persécutée. Voilà deux mille ans que l'Eglise est persécutée. Dieu l'a-t-il jamais abandonnée ? Bien au contraire, elle a toujours triomphé de tous ses ennemis. L'Eglise est belle de ses luttes, quand elle lutte, parce qu'elle lutte. Elle est magnifique de toutes ses victoires. Et elle sera

encore magnifiquement victorieuse de cette terrible crise moderniste qui l'accable ! Prions-nous seulement avec assez de ferveur pour supplier Dieu d'y mettre enfin un terme ?...

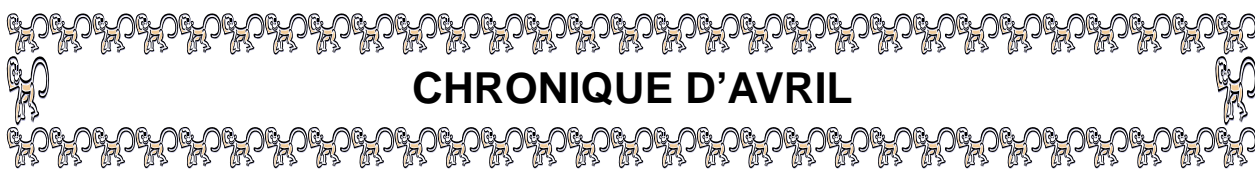
« *Entendez ce que dit le juge inique* » : si un juge malhonnête finit par céder à l'importunité d'une veuve anonyme, combien plus le Dieu juste et bon récompensera-t-Il la persévérance de ses élus !

Seulement, voilà : le temps de Dieu n'est pas le nôtre. La longanimité divine donne la mesure à la persévérance de l'homme. On ne va pas passer l'éternité à rêver nos désirs jamais réalisés, et à dire *Amen* à toutes les injustices. Non, mais le Bon Dieu nous demande la persévérance. Et le moment venu, Il agira en un clin d'œil, et alors, mes amis, croyez bien que ce sera efficace : « *Je vous le dis, il leur rendra promptement justice !* »

Ainsi donc, quand la peine est trop lourde, quand le monde est trop laid, quand la chance est trop sourde, la vérité trop vraie, il nous reste ce vrai mystère : cet acharnement qui décourage Dieu bien avant nous. Cela plaît à Dieu et Il cède bien plus vite qu'on ne le croit !



Ce juge corrompu refuse de prêter l'oreille aux justes réclamations de la veuve. Il l'éconduit chaque fois qu'elle revient.



CHRONIQUE D'AVRIL

La grande semaine est arrivée. C'est pour chacun le moment de se faire prendre par le Christ pour le suivre. Pour cela il n'est pas besoin de chercher dans les livres, mais il suffit de se laisser porter par les offices de la liturgie.

L'office des ténèbres du Jeudi Saint ouvrit les portes de la contemplation des dernières heures du Christ. Le soir, à la messe In Coena Domini, les fidèles ont pu assister à la belle cérémonie du lavement des pieds symbolisant la charité que tous doivent se donner les uns les autres.

Après la messe, les plus courageux sont restés pour accompagner Notre Seigneur au saint Sacrement de l'Autel, ne voulant point le laisser seul en cette année toute consacrée à l'Eucharistie.

Vendredi Saint, 25 mars, mêle le double mystère de l'Incarnation et de la Rédemption. Il est bien vrai que le Verbe de Dieu ne se fit homme que pour sauver les hommes. C'est le jour où beaucoup viennent profiter des grâces acquises sur le bois de la croix et, pour ceux qui ne le peuvent encore, implorer de la miséricorde divine la force de sortir d'une situation difficile.

Samedi Saint, 26 mars, la journée est analogue aux autres : office des ténèbres chanté puis confessions pour les Pères et travail de nettoyage et de préparation pour la cérémonie de la nuit pour les autres. A 15h, les catéchumènes se rangent le long du cloître pour la première partie de la cérémonie de baptême.

Enfin, à la lueur de l'éclairage public qu'il est impossible de couper à moins de casser les ampoules, le feu, bon gré mal gré tente de se lancer dans la nuit qui s'est installée. Finalement il prendra, mais une fois que le cierge pascal sera déposé sur son chandelier. Mieux vaut tard que jamais !

Le Père Arnold célèbre cette belle

cérémonie de la vigile pascale. Il bénit les deux cierges : celui de Libreville, finement décoré des symboles de l'Eucharistie, et celui de Four Place qui ne sera allumé que le lendemain pour la grand'messe du jour de Pâques.

La cérémonie se déroule sans accrocs, comme dans la grande majorité des cas. La cuve de plus de mille litres d'eau pascale est sortie de l'église avant que ne commence la messe. Les messieurs de la compagnie St Nicolas doivent alors déployer force et intelligence, même si la cuve est sur roulettes.

L'eau pascale, comme tous les dons de Dieu, est très appréciée à Libreville. Pour éviter les files interminables, les paroles pas toujours charitables et peut-être les coups, le service d'ordre cette année donne la même ration d'eau à chacun à la sortie de la cérémonie vers une heure le matin. Ce ne fut pas accepté par tous d'un bon œil, mais après explications et annonce que le lendemain ce serait le libre service, les esprits se sont calmés et chacun ayant de l'eau a pu s'en retourner rapidement en case.

Voici maintenant une question qui pourrait être subsidiaire dans un grand concours : combien de temps, en heures, a-t-il fallu pour vider la cuve d'eau pascale ? La réponse est 16 heures, même si vous ne croyez pas le chroniqueur !

Dimanche de Pâques, 27 mars, le Père Supérieur célèbre la grand'messe et prêche sur la grandeur de la croix en rapportant l'histoire de la conversion d'un village guaranis en Amérique du Sud, suite à la visite de l'un des prêtres de la Fraternité St Pie X. Une histoire belle comme dans les meilleurs livres de saints, et cette fois-ci sous les yeux des contemporains.

A Four Place, le Père Nicolas célèbre la Résurrection dans la liesse des

alléluia rythmés en pounou et des cantiques en français.

Le samedi 2 avril, dans l'octave de Pâques, le Père Yannick part pour Four Place et Ekouk afin d'interroger les candidats aux sacrements. Les plus émus ne furent pas les enfants mais les adultes qui devant les questions pièges du père ne savaient s'il fallait dire vrai ou faux. Dans l'ensemble les résultats furent bons, mais les catéchumènes attendent encore leur sort et prient la divine Miséricorde de fléchir le Père.

En début de nuit l'annonce de la mort du pape Jean Paul II arrive même jusqu'à Four Place.

Le lendemain, dimanche de Quasimodo, les sœurs renouvellent leurs vœux au moment de la communion et se donnent toutes entières au Maître.

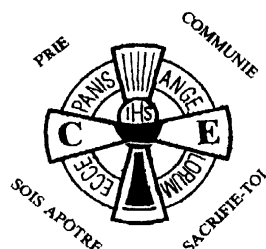
Le soir, à 17h, la traditionnelle bénédiction des petits enfants rassemble une belle petite troupe de « têtes blondes » qui repartiront non seulement avec la bénédiction de Notre Seigneur mais aussi avec un chapelet pour se confier à la meilleure des Mamans.

Le décès du pape annoncé, les Pères organisent une messe de requiem pour le repos de son âme. Mercredi 6 avril, à 18h30, le Père Groche célèbre la messe chantée avec absolute pour le Souverain Pontife défunt. Les fidèles sont venus nombreux prier pour le repos de l'âme du pape. Le Père montre dans son sermon que plus la dignité à laquelle on a été élevé est haute, plus Dieu demande des comptes, alors le maître mot reste la prière même si les médias veulent déjà voir canonisé le défunt.

En cette même semaine, les cours de catéchisme reprennent pour le troisième trimestre qui risque d'être long, plus psychologiquement que réellement à cause de la préparation aux sacrements.

Dimanche 10 avril, pour l'honneur du Bon Pasteur, les fidèles reçoivent un

(Suite page 8)



Croisade Eucharistique RESULTATS DES TRESORS DE MARS

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
11	16	779	254	104	446	1008	1692	346	288	729

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN MAI

Le mois de mai est consacré à la **Sainte Vierge Marie** ! Nous invitons tous nos fidèles à réciter chaque jour le chapelet et les Litanies de la Sainte Vierge (livre bleu de la Mission, p. 106) avec d'autres prières mariales.

Dimanche 1^{er} :
Saint Joseph Artisan, 1^o cl.
10.00 Messe chantée

Lundi 2 – Mercredi 4 :
Litanies Mineures, 2^o cl.
18.30 Procession des rogations, suivie de la Messe chantée

Jeudi 5 :
L'Ascension de Notre-Seigneur, 1^o cl.
18.30 Messe chantée

Mercredi 11 :
Saint Philippe et Saint Jacques, apôtres, 2^o cl.
18.30 Messe chantée

Vendredi 13 :
Anniversaire de l'apparition de Notre-Dame à Fatima (13 mai 1917)
18.30 Messe chantée du Cœur Immaculé, suivie de la procession en l'honneur de Notre-Dame de Fatima

Samedi 14 :
Vigile de la Pentecôte, 1^o cl.

Baptême des enfants du catéchisme

Dimanche 15 :
Pentecôte, 1^o cl. avec octave de 1^o cl.

Lundi 16 :
Lundi de la Pentecôte, 1^o cl.
10.00 Messe chantée d'action de grâces à l'intention des nouveaux baptisés

Dimanche 22 :
Fête de la Très Sainte Trinité, 1^o cl.

Jeudi 26 :
Fête du Saint-Sacrement (Fête-Dieu), 1^o cl.
18.30 Messe chantée à l'intention des membres de la Croisade Eucharistique

Dimanche 29 :
Solennité de la Fête-Dieu
10.00 Messe solennelle et premières Communions, suivie de la Procession

Mardi 31 :
Fête de Notre-Dame Reine, 2^o cl.
18.30 Messe chantée suivie du renouvellement de l'Acte de Consécration du genre humain au Cœur Immaculé de Marie

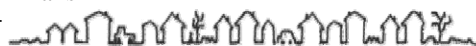
Carnet Paroissial...

45 enfants et 11 adultes ont été régénérés par l'eau sainte du baptême,

dont 9 adultes pendant la Sainte Nuit de Pâques.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Léontine Marie MOUSSAVOU, 71 ans



CHRONIQUE (Suite de la page 7)

petit tract les engageant à s'inscrire pour la nouvelle croisade de prière en faveur de nombreuses vocations, tant sacerdotales que religieuses.

Les enfants et les adultes reçoivent aussi, dans la même semaine, la fameuse enveloppe annonçant la grande nouvelle de l'acceptation aux sacrements. Il y a toujours des mécontents !

Du 17 au 24 avril le Père Supérieur et le Père Yannick passent quelques jours au Cameroun. Ils vont entretenir les premières assises d'une future, mais pas très proche, installation dans ce grand pays où comme partout ailleurs les fidèles attendent qu'on leur donne le vrai pain de la doctrine qui nourrit et sauve les âmes.

Enfin, en guise d'au revoir, une invitation à Four Place pour voir monter les murs et bientôt le toit et se réjouir avec tous les fidèles de St Patrick de l'expansion de leur pa-

